

DORMIR CENT ANS

THÉÂTRE
DÈS 8 ANS
PAULINE BUREAU
DU 4 AU 6 NOV.



THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GENÈVE / 022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Fiche d'identité

Titre : *DORMIR CENT ANS*

Texte et mise en scène : Pauline Bureau

Le texte *Dormir cent ans* est **publié aux éditions Actes Sud-Papiers**.

Durée : 1h

Genre : Théâtre

Distribution

Texte et mise en scène **Pauline Bureau**

Le texte a été écrit avec et pour les comédiens du spectacle

avec

Yann Burlot

Nicolas Chupin

Camille Garcia

Marie Nicolle

Dramaturgie Benoîte Bureau / scénographie et vidéo Yves Kuperberg / musique et son Vincent Hulot / lumière Bruno Brinas / costumes Alice Touvet / collaboratrice artistique Cécile Zanibelli / régie générale et lumière Thomas Coux / régie vidéo Christophe Touche / régie son Sébastien Villeroy.

Production Compagnie La Part des Anges en coproduction avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN, le Volcan Scène nationale du Havre, le Théâtre de Chevilly-Larue André Malraux. Avec le soutien de l'Adami. Avec l'aide à la création de la ville de Rouen.

Calendrier des representations

Tout public

Vendredi 4 novembre à 19h

Samedi 5 novembre à 17h

Dimanche 6 novembre à 17h

Scolaires

Jeudi 3 novembre à 9h45

Jeudi 3 novembre à 14h15

Vendredi 4 novembre à 14h15

Contact : Marion Vallée, Responsable des relations avec les publics, 022 735 79 24.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION

Aurore a 12 ans. Elle sent que quelque chose change en elle. Jour après jour, elle se prend en photo pour saisir ce qui se transforme.

Théo a 13 ans. Tous les après-midi, il sort de l'école, rentre à la maison et attend seul que son père arrive. Mais, il n'est pas vraiment seul. Il est avec le roi grenouille, le héros de sa BD préférée, que personne ne peut voir sauf lui.

Aurore se demande ce que cela fait d'embrasser avec la langue. Théo aimerait bien savoir s'il est beau. Elle joue du piano. Il parcourt la ville en skate. Certains jours, ils ont honte de leurs parents. Et certains soirs, quand leurs parents sortent ils ont peur.

Certaines nuits, ils rêvent. Et dans leurs rêves, ils se rencontrent.

Pauline Bureau, metteuse en scène

À quoi ça sert les selfies ? Peut-on voir son corps changer à l'œil nu ? C'est quoi, avoir 12 ans ? Plus tard, qu'est-ce qu'on fera de ses parents ? Est-ce que c'est toujours lourd, les secrets de famille ? Et embrasser avec la langue, ça fait quoi ? C'est vraiment chouette ? Ou bien dégoûtant ? Jusqu'à quel âge cohabiter avec un ami imaginaire ? Peut-on rencontrer son amoureux ou son amoureuse à l'intérieur d'un rêve ? Comment se rencontrer ? Comment se rencontrer, soi ? Et les autres ? La féminité, ça marche comment ? Que faut-il faire pour devenir une femme ? Quelqu'un peut-il indiquer à Aurore et Théo la porte d'entrée de l'adolescence ?

Il y a aura des plumes blanches qui volent dans tous les sens. Il y aura le Roi Grenouille en personne et le fantôme de Patti Smith. On ouvrira un frigo magique. On entrera dans une vraie forêt. Un tigre apparaîtra, immense, qu'on entendra feuler. Un hibou nous fixera depuis sa branche. Un lapin blanc apportera un gâteau d'anniversaire. Théo passera sur son skate-board. Aurore le mangera des yeux. Le lapin blanc se mettra à la guitare. On se frottera les yeux devant la beauté de ce qu'on voit. On se dira qu'on est tous Aurore et Théo, et qu'il est temps de chevaucher le tigre, pour aller loin.

Prix du Jury et du public dans le cadre du Festival Momix 2016, *Dormir cent ans* donne à voir et à entendre le grand talent de Pauline Bureau et de sa compagnie, La Part des Anges. Relecture contemporaine de *La Belle au bois dormant*, le spectacle est une prouesse visuelle et sensorielle, une plongée dans la grande nuit des possibles, un conte fantastique de toute beauté, à traverser en famille, sous un tapis de feuilles.

Fabrice Melquiot
directeur du Théâtre Am Stram Gram

VENIR AVEC SA CLASSE... PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

Rédaction : Régine Gauthier, enseignante en école primaire
regine.gauthier@ac-reims.fr

Avant le spectacle :

éveiller la curiosité des élèves envers une œuvre de spectacle vivant

- Partir du titre « Dormir 100 ans » : qu'évoque-t-il ?

- Partir de la liste des personnages :

Aurore (12 ans)

Théo (13 ans)

La Grenouille

Éric, le père de Théo

Patricia, la mère d'Aurore

Jean-Jacques, le père d'Aurore

Le Professeur

L'Arbre

(Le Frigo)

Que vous évoquent ces personnages ? Quelle pourrait être le ou les thèmes d'une pièce avec de tels personnages ? Où cette histoire pourrait-elle se passer ? *Écrire un début d'intrigue mettant en scène ces personnages.*

Connaissez-vous déjà un livre, ou un film, ou une pièce de théâtre avec un groupe de personnages similaires (enfants – leurs parents – éléments fantastiques ou de conte) ?

- Partir des photos du spectacle ou de l'affiche

**Décrire les photos, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage.*

**Essayer d'imaginer l'histoire. Qui est le personnage représenté ? Que fait-il ? Que voit-on devant lui ? Pourquoi ?*

**Noter les propositions et construire un tableau avec les idées que l'on se fait du spectacle.*



Pierre Grosbois

- Partir d'un extrait du spectacle :

* Faire dessiner sur une feuille la scène telle que l'on l'imagine jouée

* Jouer l'extrait en petits groupes et le présenter aux autres pour dégager la notion de point de vue

* Écrire la suite

EXTRAIT DU TEXTE (LE DÉBUT)

Aurore rentre de l'école, son cartable sur le dos.

Elle compte ses pas.

AURORE. 97,98,99,100,101.

(Elle pose son cartable et s'installe au piano. Elle joue.

Ailleurs dans la ville, Théo fait du skate.

Aurore arrête de jouer.)

Je déteste le silence. Ça me fait peur. Je m'entends penser. Il y a 88 touches sur un piano. Pour jouer ce morceau, j'en touche 19. Ça fait 69 touches que je ne touche pas. Sauf que pour jouer le mi bémol, j'ai du mal à ne pas toucher le ré. Ça fait plutôt 68.

Elle recommence à jouer.

Ailleurs dans la ville, Théo continue son chemin en skate.

Derrière lui, une grenouille en queue de pie.

Théo et la Grenouille rentrent à la maison.

THÉO. Papa ?

(Personne ne répond.

Ils s'assoient tous les deux sur le canapé pour lire.

Sur la couverture de leurs BD, on reconnaît le visage de l'homme grenouille qui accompagne Théo. Théo montre une image de la BD.) J'aime bien quand tu fais ça.

LA GRENOUILLE. Moi aussi.

Le père de Théo rentre à la maison. Il enlève son blouson et pose son casque de moto.

ÉRIC. Théo, je suis rentré. J'ai acheté une pizza pour ce soir. Ça te va?

Théo ne répond pas. Son père s'approche du canapé avec deux assiettes.

Théo, les chaussures sur le canapé. Combien de fois.

(Théo et la Grenouille enlèvent leurs pieds du canapé.)

Tiens, sans olive.

Théo ne répond pas. Le père s'assoit sur le canapé.

Ils mangent. Le silence s'installe entre eux.

LA GRENOUILLE. Bon, je vais y aller, moi.

Salut.

THÉO. Salut.

Le père ne voit pas la grenouille.

ÉRIC. À qui tu parles ?

- Pendant le spectacle : confier à un groupe d'élèves « une mission » : le décor, les personnages, l'éclairage...**tout en profitant du moment de la représentation !**

Après le spectacle :

- PARTAGER : je me souviens, j'ai aimé, j'ai compris,...
- Ecrire à chaud ses premières impressions
- Faire un portrait chinois du spectacle : Si le spectacle était une couleur, ce serait... Si le spectacle était une odeur, ce serait... Si le spectacle était une émotion, ce serait... Si le spectacle était une sensation, ce serait...
- Faire un retour sur le spectacle et le tableau d'avant spectacle – faire des comparaisons

Quelques jours plus tard :

- Constituer l'album photo du spectacle ou créer une affiche: dessins, collage, images
- Rejouer la scène préférée
- Imaginer les personnages 10 ans après
- Analyser le spectacle : Les questions ci-dessous sont une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !
Y avait-il un texte dans ce spectacle ? Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ? S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ? Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ? Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ? Etait-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ? J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle. Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?

POUR ALLER PLUS LOIN

NOTE D'INTENTION

« Le monde ne devient vivant que pour ceux qui le réveillent. » Bruno Bettelheim

10 ans. 11 ans. 12 ans. Grandir et attendre. Attendre, attendre, attendre que la vie commence. J'ai envie de raconter le début de l'adolescence. Pour les filles et pour les garçons. Le corps qui change. La honte. L'arrivée du désir. Le moment où on ne se reconnaît plus dans le miroir. La difficulté à entrer en contact avec les autres. La prise de conscience de la solitude. L'enfermement. Le besoin, l'envie de ne rien faire.

J'ai l'impression que pour moi, beaucoup de choses se sont décidées pendant ces années où je ne faisais rien. Sans chercher à tous prix à remplir ce vide. Ce temps perdu, que j'acceptais de perdre, que je ne savais pas encore remplir par mille occupations. Enfermée dans ma chambre, les yeux fixant le plafond, j'étais vide et remplie de plein de possibles.

Aurore a 13 ans. Elle dit: « J'ai peur à chaque minute. Qu'il m'arrive quelque chose. Qu'il ne m'arrive rien. Que l'on m'aime. Que l'on ne m'aime pas. Que l'on ne m'aime plus. » Elle s'endort et elle rêve. Elle voudrait se réveiller mais elle n'y arrive pas. Elle s'enfonce profondément dans la nuit.

Elle se tourne, elle se retourne. Elle rêve d'un garçon.

À moins que ce ne soit le garçon qui rêve d'Aurore. Depuis le début de l'histoire.

Pauline Bureau

Devenir soi-même

Dormir 100 ans est le prolongement d'un questionnement déjà évoqué dans les deux précédents spectacles de la compagnie : la construction de l'identité.

Modèles s'interroge sur la construction intime de la féminité et la condition de la femme aujourd'hui.

Sirènes explore la construction de la personnalité à travers l'héritage familial et les secrets de famille.

Avec *Dormir 100 ans*, je m'adresse aux enfants et à leurs parents autour de ce moment tant attendu par les jeunes et si appréhendé par les parents : l'entrée dans l'adolescence. Comme dans les contes Aurore et Théo, les deux jeunes héros de *Dormir 100 ans* devront accomplir des exploits, passer des épreuves pour devenir soi-même. Ils rencontreront la peur de la solitude, la transformation de leurs corps, la séparation des parents, la naissance du désir, la recherche de l'amour, la honte... Et ils se rencontreront.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

ÉLÉMENTS DU SPECTACLE

Le thème

Ce spectacle interroge le délicat moment de l'entrée dans l'adolescence, Pauline Bureau y aborde le thème de la construction de l'identité à l'adolescence. Période critique, tant elle est remplie de changements physiques et psychiques. Celle-ci est un moment de grands chamboulements, de grandes interrogations. L'adolescent est en quête de son identité propre (qui suis-je ?) impliquée par une adaptation nécessaire à un nouveau corps (puberté). Cette question de l'identité personnelle se trouve au premier plan. Ce sont toutes les questions posées par ce spectacle drôle et émouvant :

*Les restes de l'enfance, symbolisés sur scène par le lapin d'Aurore et le héros préféré de BD qui suit Théo au quotidien.

*La peur de grandir, la solitude, l'ennui nécessaire pour se construire,

*les sentiments exacerbés, l'ambivalence des sentiments pour les adultes et notamment ses parents : *« quand ils sont là ils m'agacent quand ils ne sont pas là ils me manquent »*. Comment devenir un homme ou une femme dans ce monde où les parents n'ont pas vu leur enfant grandir ?

PATRICIA. *C'est ce que je lui ai dit. Ca va très vite, Jean Jacques. Je ne pensais pas que ça allait si vite. Le jour où on s'est dit "on va avoir un enfant" on croyait que c'était pour la vie.*

JEAN-JACQUES. *Et c'est le cas. Aurore est notre petite fille pour toujours.*

PATRICIA. *Et quand tout ça, c'est fini, on se retrouve adulte face à adulte. On se regarde en chiens de faïence avec une jeune fille qu'on n'a pas vu grandir.*

* Comment trouver sa place ? *« Tout ce qu'on m'a appris ne sert à rien »*

* Quelle place pour les sentiments ? *« Il faut trouver l'endroit qui pleure en toi »*.

L'espace

- Un dispositif en mouvement
- Des écrans, des mots, des extraits vidéo
- Des images qui se répondent, répondent au texte et aux comédiens
- Des instruments de musique

Le dispositif scénique

**Les lumières et le décor*

Les décors et la lumière permettent de faire coexister sur le plateau les différents lieux et temps : la ville, les lieux de vie des adolescents, le collège, les rêves.

La lumière assure le découpage de ces lieux en fonction de l'action. Le décor est dépouillé pour le temps réel et complexe pour le temps de rêve.

L'attention est guidée par le jeu d'éclairages. Le noir assure les transitions et favorise le déplacement discret des éléments du décor.

**L'utilisation de la vidéo et de la photo*

La photo permet d'expérimenter divers niveaux d'intimité avec différentes échelles de représentation du corps de l'adolescente. *« Je sais que quelque chose a changé. Mais je n'arrive pas à savoir quoi. Je me suis prise en photo 22 fois cette semaine. 12 fois habillée, 5*

fois en chemise de nuit, 4 fois en culotte et 1 fois nue. »

Les projections vidéo sur le sol et sur le fond de la scène permettent de démultiplier les espaces et les rencontres des rêves des personnages.



Les scènes musicales

Elles sont jouées en direct et placent le spectateur face à une émotion sensible.

Une scène dansée

Celle-ci montre l'acceptation de ce corps nouveau et de celui de l'autre.

L'écriture

Les scènes présentées sont familières teintées de réalisme et d'humour qui parlent à chacun et font écho à tous. La dimension onirique et émotionnelle n'est pas oubliée et elle est renforcée par les passages musicaux.

ENTRETIEN AVEC PAULINE BUREAU ET NICOLAS CHUPIN

Réalisé à Dijon en février 2015, au moment de la création du spectacle.

Comment vous est venu ce projet de création théâtrale?

Pauline Bureau : « J'avais envie de tourner autour de la Belle au bois dormant, mais c'est quelque chose d'assez lointain, dans des thèmes tels que la préadolescence et ce que ça raconte. Un texte de Bruno Bettelheim* dit que *La Belle au bois dormant*, c'est la phase de latence, elle s'endort, c'est le moment où on est assez passif, ça travaille à l'intérieur avant de devenir adolescent. J'avais envie de travailler là-dessus, et du coup j'ai commencé à écrire un peu à ce sujet. En septembre, j'ai travaillé trois semaines avec les acteurs autour des premières choses que j'ai proposées, eux se sont emparés de certaines choses. J'ai donc retravaillé en écriture, et on s'est retrouvés dans un théâtre à partir du 5 janvier pour commencer à travailler avec la technique, car il y a une part de vidéo qui est assez importante, de lumière et de son aussi. Depuis le 26, on est tous ici à Dijon, et ça a fini de se tisser ensemble, au plateau. »

Quelle est la part d'imaginaire dans le spectacle ?

Nicolas Chupin : « Ce n'est pas totalement fermé, comme à chaque fois qu'on va au théâtre, on peut se faire sa propre idée. »

Pauline Bureau : « Dans l'histoire il y a une part de rêve, sur le plateau, ça permet à chacun d'avoir son interprétation. Même dans les histoires dont le sens n'apparaît pas très ouvert, on s'aperçoit que chacun les reçoit d'une façon radicalement différente. Mais là, d'autant plus qu'il y a une part d'imaginaire, donc d'histoire non linéaire et qui n'est pas expliquée ni explicable, ça laisse un vaste champ d'évocations.

L'adolescence, c'est un moment difficile, mais ça passe. Ce moment de vie là, pour moi, était compliqué. Mais pas que pour moi ! il y a une vraie difficulté entre moi et le monde, moi et les autres, moi et moi ! Parler de ça, et de la possibilité que c'est comme l'évasion, que l'imagination permet la construction, c'est important. D'ailleurs, l'un des deux enfants a un ami imaginaire que joue Nicolas. C'est ça que m'a apporté le théâtre. »

Vous êtes l'ami imaginaire. Un vrai ami, un confident, une conscience ?

Nicolas Chupin : « Oui, de Théo. Je suis un peu tout ça. Théo vit avec son papa, il se sent seul. Il s'est inventé ce personnage pour pouvoir parler avec quelqu'un, le soir quand il rentre et que son papa n'est pas forcément là, il se raconte à cette grenouille. »

Côté musique, Vincent Hulot est un musicien fétiche, Pourquoi ?

Pauline Bureau : « On lui donne le texte, et il arrive avec des trucs, et surtout, comme les acteurs, il est là dès le premier jour des répétitions. Donc il participe vraiment à la création, et joue en live, et ça se construit au fur et à mesure. En plus, il joue de tous les instruments : guitare, basse, clavier, batterie... Par exemple, il y a une reprise de *Because the night* de Patti Smith que Nicolas chante, et Vincent peut jouer un instrument en répétition puis composer une bande avec plusieurs instruments qu'il joue lui. Il fait aussi tout le reste, c'est-à-dire les bruitages et les effets sonores. »

Extraits de presse

« La dernière création de Pauline Bureau retrace ce passage entre l'enfance et l'âge des possibles. Elle convoque aussi bien la réalité quotidienne des deux adolescents que le fantastique des contes. Dans une alternance de scènes courtes et toujours très justes, la pièce est une explosion visuelle, un décor d'images vidéo travaillées avec finesse, une composition musicale en parfaite harmonie et des comédiens qui endossent à merveille leurs personnages .»

TELERAMA SORTIR TTT - Françoise Sabatier Morel

« Avec une intelligence fine, Pauline Bureau mélange réalisme et onirisme. On reconnaît les interrogations que nous avons tous eues – dans quel sens faut-il tourner la langue quand on embrasse ? – et le rapport aux autres, comme les parents qui « agacent quand ils sont là, mais manquent quand ils ne sont pas là. » Mais le monde réel, en tout cas celui des adultes, est fissuré. D'autres choses s'y glissent, des créatures qui peuvent aussi bien prendre la forme d'une obsession pour les chiffres que d'un héros vert et rebelle, le roi grenouille. Et puis bien sûr, il y a les rêves qui peuplent le sommeil d'Aurore et Théo.

Grâce à des projections vidéo habiles, *Dormir cent ans* navigue avec fluidité des appartements où vivent les protagonistes à de superbes paysages dessinés pour les séquences de rêve. Le travail visuel réalisé par Yves Kuperberg et Alex Forge est à saluer pour son élégance et sa créativité – on aimerait voir la vidéo plus souvent utilisée avec autant d'à-propos au théâtre. La mise en scène, précise et très travaillée, permet d'allier les différents supports et le jeu des comédiens sans jamais rien perdre de la cohérence d'ensemble. *Dormir cent ans* a été écrit pour et avec les acteurs qui l'interprètent. Leur investissement est évident et l'on ne peut qu'admirer les compositions de Géraldine Martineau et Marie Nicolle qui jouent respectivement Aurore et Théo, retranscrivant avec justesse l'énergie et la façon d'être de cet âge en transition. »

RHINOCEROS.FR - Delphine Kilhoffer – 26/02/15

« La création de Pauline Bureau, *Dormir cent ans*, est un véritable enchantement au sens premier du terme. Elle amène le public, dès l'âge de 8 ans, dans un univers fantastique. »

LE BIEN PUBLIC - Dijon

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LA PART DES ANGES est une compagnie de théâtre, une aventure collective, qui rassemble une quinzaine d'artistes et de techniciens qui travaillent ensemble depuis 10 ans. La compagnie

LA PART DES ANGES est conventionnée par la Région Haute-Normandie et par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Haute- Normandie.

MISES EN SCÈNE

2015 DORMIR 100 ANS *Texte de Pauline Bureau*

2014 MODÈLES RÉDUITS *Écriture collective*

2014 SIRÈNES *Texte de Pauline Bureau*

2012 LA MEILLEURE PART DES HOMMES *D'après le roman de Tristan Garcia*

2011 MODÈLES *Écriture collective*

2011 COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN *D'Evguéni Grichkovets*

2011 JE SUIS UNE BULLE *De Malin Axelsson*

2010 ROBERTO ZUCCO *De Koltès*

2009 LA DISPARITION DE RICHARD TAYLOR *D'Arnaud Cathrine*

2009 LETTRES DE L'INTÉRIEUR *De John Marsden*

2008 ROMEO ET JULIETTE *D'après William Shakespeare*

PAULINE BUREAU - BIOGRAPHIE

Pauline Bureau suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004). Après avoir travaillé comme comédienne, elle choisit de se consacrer à la mise en scène. Avec une quinzaine d'acteurs, elle fonde La Part des Anges. Elle a mis en scène une dizaine de spectacles.

En 2011, *Modèles* qu'elle écrit collectivement avec 5 actrices marque un tournant dans son travail. Suite à cette création, elle écrit *Sirènes* pour les acteurs qui l'accompagnent. Le spectacle sera créé à Dijon en janvier 2014. Le texte est publié chez Actes-Sud papiers.

Dormir 100 ans est le deuxième spectacle dont elle signe le texte et la mise en scène. Pauline Bureau artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et au Volcan – Scène nationale du Havre.

Théâtre Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones (liste disponible sur notre site). Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 70 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, actions de diffusion de la littérature dramatique Enfance et Jeunesse sont également proposés tout au long de la saison.

UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.